



Communiqué de presse

Embargo: 28.11.2019, 8h30

06 Industrie et services

Statistique sur la démographie des entreprises (UDEM0)

En 2017, 7,1% des entreprises actives en Suisse étaient des nouvelles créations

En 2017, 555 626 entreprises ont exercé une activité économique commerciale en Suisse. Sur ce total, 39 303 (7,1% du total) ont été créées « ex nihilo » au cours de cette même année. Les nouvelles sociétés doivent lutter pour leur survie. Ainsi, plus de quatre entreprises sur cinq créées en 2016 étaient encore actives après une année, tandis que le taux de survie des nouvelles créations de 2013 chute à 54,6% après 4 ans. Ce sont là les derniers résultats de la statistique sur la démographie des entreprises (UDEM0) publiées par l'Office fédéral de la statistique (OFS).

La démographie des entreprises présente les données sur la population des entreprises actives, les nouvelles entreprises et leur survie, les fermetures d'entreprises, ainsi que les entreprises à forte croissance. Une publication thématique qui analyse plus en profondeur ces différents éléments est disponible à cette adresse: www.bfs.admin.ch/news/fr/2019-0457

Enseignement, information et communication en pointe

Les branches de l'«enseignement» et de l'«information et communication» ont enregistré les taux de création d'entreprises les plus élevés en 2017. Dans ces deux activités, presque une entreprise active sur dix avait été créée au cours de cette même année (taux: 9,7%). Les «arts et activités récréatives», ainsi que les «activités financières et assurances» sont également dynamiques avec des taux de création de 8,9% respectivement 8,7%. Le taux le plus bas est celui de l'«hébergement et restauration», où seulement 3,7% des entreprises actives étaient des nouvelles créations. Ce classement est tout à fait proche à celui des années précédentes.

Plus que 4 entreprises sur 5 passent la première année

Selon les données sur la survie des entreprises créées «ex nihilo» en 2016, plus de 80% des entreprises étaient actives une année après leur création. Le nombre d'entreprises survivantes chute ensuite graduellement. Le taux de survie après 2 ans des nouvelles entreprises de 2015 est de 70,8% et celui après 3 ans des nouvelles entreprises de 2014 est de 59,3%. Pour les nouvelles entreprises fondées en 2013, le taux de survie baisse encore pour se situer à 54,6% après 4 ans.

Les taux de survie des nouvelles entreprises varient énormément en fonction de l'activité économique exercée par les entreprises. Pour toutes les cohortes de nouvelles entreprises prises en considération, c'est la « santé et action sociale » qui affiche les taux de survie les plus élevés. Cette

branche présente systématiquement des valeurs bien au-dessus du niveau national. A titre d'exemple, plus de deux tiers des entreprises créées en 2013 étaient encore actives en 2017.

Très petites entreprises: dynamiques, mais aussi plus vulnérables

L'économie suisse se caractérise par la forte présence d'unités très petites. Plus de la moitié des entreprises actives en 2017 (53,5%) comptait une seule personne occupée, tandis que la part de celles avec au moins 5 emplois n'était que de 22,1%. Les unités plus petites sont particulièrement dynamiques en termes de créations d'entreprises. La classe «1 emploi» affiche un taux de création de 10,9% et la classe «2 à 4 emplois» de 4,5%. Pour les entreprises plus grandes, les valeurs ne dépassent pas la barre de 1,0%.

En même temps, les entreprises ayant un seul emploi ont moins de chances de survivre sur le long terme. Les taux de survie sont nettement plus bas que ceux des autres classes. Cette vulnérabilité de la classe «1 emploi» est confirmée par les résultats de la statistique des fermetures définitives d'entreprises, qui contrairement à celle sur les taux de survie ne considère pas uniquement les nouvelles créations, mais la totalité des entreprises. En effet, sur les 35 484 entreprises qui ont définitivement cessé leur activité en 2015, 83,4% des unités étaient des entreprises avec un seul emploi.

Entreprises à forte croissance: Tessin et Région lémanique en tête

En 2017, 4186 entreprises à forte croissance ont été comptabilisées en Suisse, ce qui correspond à 6,9% de toutes les entreprises actives avec au moins 10 emplois. Les grandes régions du Tessin (7,8%), de la Région lémanique (7,8%) et de Zurich (7,6%) ont affiché un taux d'entreprises à forte croissance supérieur à la valeur nationale. La valeur la plus basse a été observée dans la Suisse orientale (6,1%). A l'intérieur de chaque grande région, on retrouve des cantons avec des taux élevés et d'autres avec des taux plus faibles.

Remarques méthodologiques

Univers d'observation, couverture des activités économiques et des formes juridiques

La statistique sur la démographie des entreprises (UDEMOMO) considère le même univers que la statistique structurelle des entreprises (STATENT). Cette dernière recense l'ensemble des entreprises (indépendants inclus) qui versent des cotisations d'assurances sociales pour leur personnel (cotisations AVS obligatoires pour les personnes salariées à partir d'un revenu annuel de 2300 francs) ou pour leur propre compte, ainsi que tous les emplois induisant des cotisations. La statistique UDEMOMO ne considère que les unités actives dans le secteur privé ou public qui exercent une activité économique marchande dans les secteurs secondaire et tertiaire (avec l'exclusion des activités des sociétés holding). Le secteur primaire, l'administration publique, ainsi que les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM) ne sont donc pas pris en considération.

Qu'entend-on par nouvelle entreprise?

La statistique sur les nouvelles entreprises ne considère que les entreprises véritablement nouvelles - créées «ex nihilo» - et exerçant une activité économique. Une naissance d'entreprise consiste dans la création d'une nouvelle combinaison de facteurs de production avec la restriction qu'aucune autre entreprise n'est impliquée dans cet événement. Les entreprises issues d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont pas considérées.

Qu'entend-on par fermeture d'entreprise?

La statistique sur les fermetures d'entreprises ne considère que les entreprises véritablement disparues. Une fermeture d'entreprise consiste dans la dissolution d'une combinaison de facteurs de production avec la restriction qu'aucune autre entreprise n'est impliquée dans cet événement. Les entreprises disparues à la suite d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont donc pas considérées.

Qu'entend-on par entreprise à forte croissance?

Une entreprise à forte croissance est une entreprise marchande ayant au moins 10 emplois au début de la période d'observation (t-3), dont la croissance moyenne annualisée du nombre d'emplois dépasse 10% par an pendant une période de trois ans (t-3 à t). Toutefois, si la croissance du nombre d'emplois est due à des fusions ou des reprises, l'entreprise en question n'est pas considérée comme une entreprise à forte croissance, à moins qu'elle ait dépassé le seuil de 10% même après avoir pris en compte l'impact en termes d'emplois de ces fusions ou reprises.

Comment définit-on la survie d'une nouvelle entreprise?

Le taux de survie des nouvelles entreprises se définit comme le pourcentage d'entreprises créées «ex nihilo» encore actives entre 1 jusqu'à 5 ans après leur création. Ainsi, les nouvelles entreprises d'une année de référence t forment une cohorte qui est suivie au fil des années comprises entre t+1 et t+5. Dans cette cohorte les entreprises sont considérées comme survivantes si elles apparaissent dans la population des entreprises actives des années subséquentes.

T1 Taux de survie des nouvelles entreprises par branche économique, en 2017, en %

Branches économiques	Après 1 an (cohorte 2016)	Après 2 ans (cohorte 2015)	Après 3 ans (cohorte 2014)	Après 4 ans (cohorte 2013)
Total	83,6	70,8	59,3	54,6
Secteur secondaire	84,2	70,6	59,3	54,1
Industrie et énergies	82,7	69,0	58,0	54,6
Construction	85,0	71,6	60,2	53,8
Secteur tertiaire	83,6	70,9	59,3	54,7
Commerce et réparations	80,4	66,5	53,1	47,6
Transports et entreposage	84,5	73,9	60,8	57,2
Hébergement et restauration	78,7	58,9	47,8	43,1
Information et communication	83,2	69,1	58,9	52,3
Activités financières et assurances	81,8	69,0	60,0	52,1
Activités immobilières et de services	84,6	73,5	61,9	54,5
Activités spécialisées et scientifiques	84,5	71,9	61,0	55,7
Enseignement	84,4	72,6	61,6	58,3
Santé et action sociale	88,1	78,5	67,4	67,4
Arts et activités récréatives	80,6	69,9	55,5	51,3
Autres activités de services	82,7	66,7	55,7	52,8

Renseignements

Andrea Grossi, OFS, Section Structure et analyses économiques, tél.: +41 58 463 66 40,

e-mail: Andrea.Grossi@bfs.admin.ch

Service des médias OFS, tél.: +41 58 463 60 13, e-mail: media@bfs.admin.ch

Offre en ligne

Autres informations et publications: www.bfs.admin.ch/news/fr/2019-0457

La statistique compte pour vous: www.la-statistique-compte.ch

Abonnement aux NewsMails de l'OFS: www.news-stat.admin.ch

Le site de l'OFS: www.statistique.ch

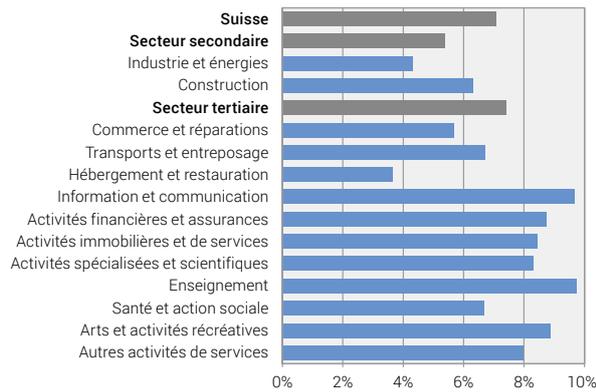
Accès aux résultats

Ce communiqué est conforme aux principes du Code de bonnes pratiques de la statistique européenne. Ce dernier définit les bases qui assurent l'indépendance, l'intégrité et la responsabilité des services statistiques nationaux et communautaires. Les accès privilégiés sont contrôlés et placés sous embargo.

Les membres de la « Conférence suisse des offices régionaux de statistique (CORSTAT) » ont reçu ce communiqué de presse quatre jours ouvrables avant la date de publication.

Taux de création d'entreprises par branche économique, 2017

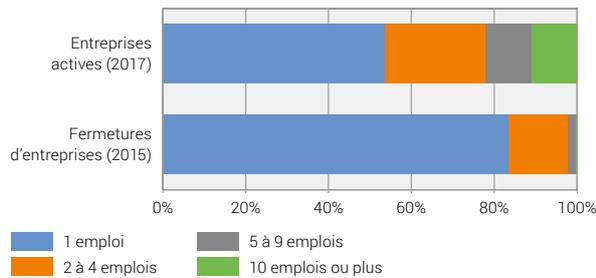
G1



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0) © OFS 2019

Répartition de la population des entreprises actives et des fermetures d'entreprises par classe de taille¹

G2



¹ La statistique sur les fermetures d'entreprises inclut entre autre les unités dormantes qui ne sont pas réactivées dans un délai de deux ans. Cette règle implique donc que, pour une année de référence déterminée, les données définitives sur les fermetures d'entreprises sont mises à disposition avec un décalage temporel par rapport aux autres données UDEM0.

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0) © OFS 2019

Taux de création d'entreprises par classe de taille, 2017

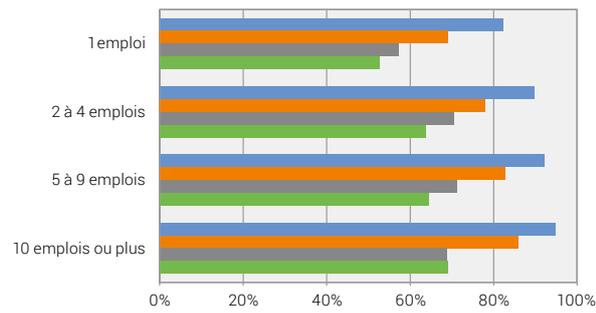
G3



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0) © OFS 2019

Taux de survie des nouvelles entreprises par classe de taille, en 2017

G4



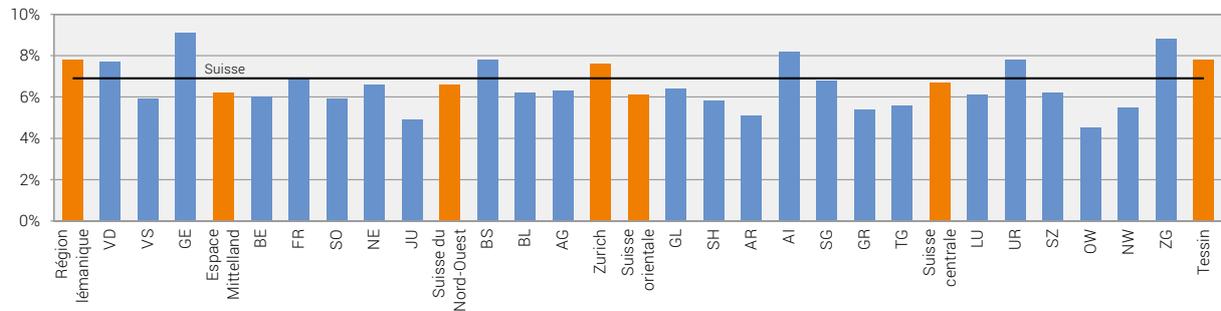
Taux de survie des nouvelles entreprises

- après 1 an (cohorte 2016)
- après 2 ans (cohorte 2015)
- après 3 ans (cohorte 2014)
- après 4 ans (cohorte 2013)

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2019

Taux d'entreprises à forte croissance sur la période 2014 à 2017 par grande région et par canton

G5



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2019